

explication, quelque heureuse qu'elle paroisse, dès qu'elle est fondée sur une supposition incertaine, est elle-même équivoque & ne peut contenter un esprit qui ne veut que le vrai & le certain. Ce n'est pas qu'il faille toujours rejeter les suppositions; parce qu'elles sont des especes de tâtonnemens, qui peuvent très-bien mener au vrai & qui y mènent quelquefois. Dans ce cas, ces suppositions deviennent des vérités & cessent d'être de pures suppositions: elles éclairent l'esprit, le certient, le tranquillisent. Mais, tant que je ne verrai que des suppositions pour base de vos explications systématiques, alors je pourrai toujours vous dire: Peut-être la chose est-elle ainsi; peut-être aussi ne l'est-elle pas. Les faits de physique, aussi-bien que les faits d'histoire, veulent d'autres garans que l'imagination „

M^r. B. traite l'article des fontaines & des rivières en physicien-géometre, mesure la quantité d'eau que les pluies répandent sur la terre, & celle que les fleuves portent à la mer; & démontre que les pluies suffisent pour produire toutes les eaux qui serpentent avec tant d'utilité & d'agrément sur la superficie de la terre. Il va même plus loin, & prétend que la mer perd plus d'eau par l'évaporation qu'elle n'en reçoit par les fleuves. “ Il est de fait, dit-il, que la Mer Méditerranée baisse. Du tems de Tacite, Fréjus étoit un port de mer, ainsi que Damiette & Aigues-mortes du